

Le Palais Neptune attend les cadres en recherche d'emploi

L'événement Avec 16000 recrutements de cadres attendus cette année, le salon Compétences Cadres de l'Apec prévu demain au Palais Neptune proposera plus de quatre cents offres d'emplois

Après VarUp, le premier salon Compétences Cadres, initié par l'Apec (Agence pour l'emploi des cadres) et prévu demain toute la journée au Palais Neptune, s'annonce déjà comme l'un des plus gros événements de l'année.

Près d'un millier de visiteurs s'y sont déjà inscrits sur Internet pour rencontrer les 111 entreprises, acteurs de la formation et du développement territorial qui ont répondu à l'appel. Plus de quatre cents emplois seront proposés dans tous les secteurs, ainsi qu'une soixantaine de conférences et d'ateliers. 2018 s'annonçant comme une année record pour le recrutement des cadres en région Paca, dicit Bruno Jonchier, directeur territorial de l'Apec, qui s'appuie sur la dernière étude du marché de l'emploi.

Quelle est la situation du marché de l'emploi ?

En région Paca, nous sommes sur une situation du marché de l'emploi très dynamique avec une année 2018 qui devrait être un record en terme de recrutement cadres. Actuellement, le taux de chômage des cadres en France est de 3,5 % et de 4 % en région Paca. En 2017, on a connu plus de 13000 recrutements, soit +27 % par rapport à 2016 avec de nombreuses créations de postes (plus

de 3000). Ce qui préfigure une année 2018 record où on s'attend à au moins 16000 recrutements cadres.

Quels sont les profils recherchés ?

Nous sommes à un tournant où la transformation numérique a un impact très fort sur le monde de l'emploi cadre et les besoins des entreprises de tous secteurs, et surtout du numérique. Le big data, l'intelligence artificielle et la transition numérique ont un impact très fort. Nous constatons que 39 % des recrutements globaux en 2017 étaient liés à la transformation numérique et à la recherche et développement car les entreprises investissent beaucoup depuis la réforme de la ministre du Travail Muriel Pénicaud. Dans les dix ans qui viennent, on aura 50 % des métiers qui seront transformés, 20 % auront disparu et 20 % seront totalement nouveaux. Aujourd'hui il y a une volonté d'investir, d'anticiper pour les entreprises, de capter les compétences dont elles vont avoir besoin.

Hormis dans le domaine du numérique, dans

quels secteurs les cadres sont-ils recherchés ?

20 % des recrutements sont liés à des profils commerciaux mais aussi à des postes dans toutes les fonctions, tous les secteurs. Dans la région, nous avons une industrie assez vivante car c'est une industrie de pointe qui a résisté à la crise comme l'aéronautique, la chimie fine (à Sophia et Grasse) et la recherche et le développement. Le secteur des services est le plus important avec plus de 70 % de recrutements et 15 % pour l'industrie car nous avons des filières dynamiques qui recrutent dans l'aéronautique, l'aérospatial (Thales) et ce qui tourne autour de la mer, de la pétrochimie et de la transition énergétique.

Le marché reprend dites-vous mais il y a un « mais »...

Nous sommes sur une trajectoire haute au niveau du recrutement des cadres mais, en contrepartie, aujourd'hui six entreprises sur dix disent avoir des difficultés à recruter, huit sur dix lorsqu'il s'agit de PME. C'est la problématique des offres d'emploi sur notre territoire. Nous n'avons pas suffisamment de

gens qui sortent formés et répondent aux besoins des entreprises sur notre territoire. Il faut donc les former plus et de façon plus adaptée aux réalités économiques de notre territoire. Nous avons beaucoup de demandeurs d'emploi cadres qui mettent parfois deux ans à trouver un emploi.

Les entreprises ont aussi un rôle à jouer...

Il faut que les entreprises aujourd'hui soient moins dans une logique de recrutement de critères techniques mais plutôt de talents et de compétences. Il faut repenser le recrutement pour assurer une meilleure adéquation entre l'offre et la demande car si les entreprises ne trouvent pas les cadres dont elles ont besoin, ça va peser sur la croissance. Il y a sur le marché des talents, des potentiels dont le coût de formation est moins important qu'une formation de A à Z, donc il faut compter sur ce gisement pour répondre aux entreprises et c'est là notre rôle de mise en relation à l'Apec, de créer les conditions de la rencontre.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR AMBRE MINGAZ
amingaz@varmatin.com**



« On s'attend à au moins 16 000 recrutements de cadres en 2018, un record » selon Bruno Jonchier, directeur territorial de l'Apec. (Photos A. M et)

The place to be

Organisé et financé par l'Agence pour l'emploi des cadres, la Métropole TPM, la Région Paca et la CCI et en partenariat avec l'Union patronale du Var, TVT Innovation, le Pôle mer, Humanis, les universités et écoles de Toulon... ce premier salon pour l'emploi des cadres a d'exceptionnel qu'il sera gratuit pour les entreprises. « C'est une première en France », assure Bruno Jonchier, directeur territorial de l'Apec, dont l'agence à Toulon n'a ouvert ses portes qu'en juin 2017. « L'objectif est d'offrir aux entreprises qui ont besoin de recruter et qui n'ont pas nécessairement les moyens, l'opportunité de se mettre en valeur et d'être présentes. Cet événement, sur une journée, a pour but aussi de rendre visible le marché de l'emploi cadres sur le territoire. » Parmi les 111 exposants, 63 entreprises (en majorité des TPE-PME) seront là, ainsi que 28 acteurs de la formation et 20 acteurs du développement territorial. Une soixantaine de conférences et ateliers répartis par thèmes (m'informer et comprendre mon marché, changer, avancer, entreprendre) seront proposés de 9 h 30 à 16 h 30. Pour info, la région Paca et la Corse compteraient plus de 220 000 cadres. Un conseil : apportez votre CV !

Renseignements et inscriptions sur le site : competencescadres.salons.apec.fr